

A propos d'un manuscrit



(Les Fables en dialecte biscayen du P. Zabala)

La *Revue Internationale des Etudes Basques* a publié jadis (l'année, pages 88-97 et 529-43—IIIe année, pages 27-39) le recueil des Fables en dialecte biscayen au P. Juan Mateo de Zabala.

Le manuscrit original, ainsi que le rappelait récemment Fr. J. Ruiz de Larrinaga (1), fut retrouvé et recopié à la Bibliothèque Nationale de Paris par don Resurreccion-Maria de Azkue. Ce manuscrit avait appartenu précédemment à M. Antoine d'Abbadie.

D'où l'illustre membre de l'Institut, tenait-il cet ouvrage inédit, par quelles mains avait-il passé auparavant? C'est ce qu'un hasard m'a permis de découvrir en partie,

On ne se souvient plus guère aujourd'hui de M. H. L. Fabre, bascophile français, qui publia principalement des «Lettres Labourdines» (1860) et un Dictionnaire Français-Basque (1870).

Fabre qui était receveur des douanes vécut une assez grande partie de sa vie à Ainhoa; il y mourut et y fut enterré.

Aussi, est-ce dans une maison de ce village que j'ai eu dernièrement l'occasion d'examiner plusieurs caisses pleines de livres et de papiers lui ayant appartenus.

Hormis quelques vieux livres en langue basque (assez peu ares), bon nombre d'ouvrages des bascophiles de ce temps là, et ceux de Fabre lui-même, je ne trouvais dans ce fatras passablement poussiéreux qu'un, seul objet vraiment digne d'attention.

Il s'agissait d'un petit cahier de format oblong (13 x 21 cm.), couvert de carton bleu avec un dos en parchemin. Ce cahier comporte une centaine de pages, de texte manuscrit, entièrement de la main de Fabre, s'étendant seulement sur 97 d'entre elles.

La feuille de garde porte l'inscription suivante:

«Copie d'un
manuscrit Biscayen
qui ne portait ni date, ni lieu.
L'original me fut donné par
D... aîné de Bayonne
en 1850»

(1) R. I. E. V. 1924.— N.° 1, page 80.

A l'angle de la page 5, dans la marge, le copiste a écrit:

(L'original de ce manuscrit biscayen, offert par le soussigné, Mr. Antoine d'Abbadie, Membre de l'Institut.)

Au surplus la comparaison avec les textes reproduits dans la R. I. E. V. ne laisse place à aucun doute: il s'agit bien d'une copie fort précise du recueil formé par le bascopophile franciscain.

La table placée à la fin du cahier indique pour chacune des 35 fables le nom de son auteur, exception faite pour celles composées par le P. Zabala lui-même.

Seul, le chant patriotique «*Anchinaco euscaldunen alabantzac*», qui forme une des pièces du prologue, est accompagné d'une traduction française placée en regard.

Effectivement Fabre inséra plus tard dans une nouvelle intitulée «ANTONIO LE NAVARRAIS—(Episode de la guerre de Don Carlos)—» (1), les 5 premiers couplets de ce chant avec la sus-dite traduction.

Et maintenant se pose encore un menu problème: qui était ce D... aîné de Bayonne, qui offrit à Fabre les Fables du P. Zabala? Comment avait-il le manuscrit en sa possession?

Voici une hypothèse qui n'est pas invraisemblable: ce personnage inconnu était peut-être un des intermédiaire? de Bayonne, dont se servait Fleury-Lécluse dans ses rapports avec le P. Zabala. (2)

La mort du franciscain aurait laissé D... en possession de l'ouvrage.— Dix ans plus tard, il l'offrait à Fabre.

Il est presque étonnant qu'à travers de si nombreuses vicissitudes le recueil des «Fables en dialecte biscayen» ait survécu jusqu'à l'heure tardive où il fut publié grâce à la *Revue Internationale des Etudes Basques*.

C'est un heureux sort, et c'est celui que je souhaite à tous les vieux livres, documents et manuscrits qui dorment, peut-être, encore, d'un sommeil ignoré dans bien des coins du Pays Basque.

Philippe VEYRIN

(1) Le petit in-12 de 64 pages publié à Bayonne chez P. Cazals en 1868, est je crois peu connu.— Il ne figure pas dans la Bibliographie de J. Vinson.

(2) Les lettres publiées par Fr. Ruiz de Larrinaga, ne mentionnent que le libraire Cluzeau mais il put y avoir d'autres intermédiaires.